L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 75, Entre Canal et Bienville.

G. F. WEISSE — H. DUVERGER — N. DUFOUR — S. HARDY — Editeurs-Propriétaires

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1860.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 22 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abeille à la Semaine.

Les personnes de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 50 CENTS pour les six numéros. On prendra note.

Vapeurs à Vapeurs du 22 jour.

Par Pr. Périandre, 114 cols Cheron et St-Louis—Lefebre et parenthèses, 1 ballot sucre fam. plum, mouf! 1 ballot sucre d'Hav. chaussons &c.

Par E. Rogue à Co, 65 à 67 Vieille Levée—Gravier, chaussons, manchonsfam. chaussons.

Par M. Bernard jr., cols Cheron et St-Louis—Marchandises sèches et articles de Santéfam. Amat: poivre de Bengale.

Par H. E. Kelly, en magasin de MM. Wilson, Hopkins & Co, 42 Gravier—Sabots.

Les Banques du Sud.

Un journal de New-York, le *Courrier du Bas Mississippi*, vient de publier un article dans lequel il fait particulièrement remarquer l'anomalie existant des banques du Sud et l'infériorité dans laquelle se trouvent celles du Nord pour résister à une crise. Nous n'une feuille républicaine cette constatation est précieuse et n'en peut empêcher de particulièrement. Les chiffres, d'ailleurs, parlent d'eux-mêmes. Nous reproduisons ce article dans son entier afin de signaler les inquiétudes que les commerçants publics que cet pu faire naître dans quelques esprits.

"La condition des banques du Sud ayant attiré quelque attention, nous présentons le tableau de leur capital, de leur circulation et de leurs espèces au mois de juin(?). On remarquera que la proportion des espèces qui quadrupla de cette année passant à la moitié des billets en circulation. A cette saison les banques du Sud ont à employer toutes leurs ressources pour faire les avances nécessaires pour le coton expédié au Nord et en Europe. Généralement à cette époque de l'année, les banques du Nord commencent à prendre les facilités qu'elles accordent à leurs clients habituels du Sud d'acheter les traites tirées pour le coton. Indépendamment des paiements courants au Nord restant non liquidés, le produit des traites sur le coton est appliqué au paiement des dettes qui viennent à échoir, et cette saison est toujours celle à laquelle les paiements du Sud sont effectués.

"Activer d'encourager du papier de la part des banques du Sud ne doit donc pas être considérée comme une preuve de faiblesse, mais comme le simple résultat du fait connu. L'état actuel du change indique que le Sud a fait face à ses obligations, et suivant les lois du commerce, nous devons nous attendre bientôt à expédier aux ports du Sud des espèces en quantité modérée. L'arrivée de quelques milliers permettrait aux banques d'étendre leurs opérations et à recommencer leurs accomptes de papier local.

Bilan des banques du Sud en janvier 1860.

	Capital.	Circulation.	Espèces.
Delaware	$1,797,000	$ 1,000,000	$ 200,000
Maryland	13,345,000	4,700,000	2,700,000
D. C.	1,351,000	900,000	200,000
Virginie	17,000,000	12,000,000	2,000,000
Caroline du N.	6,200,000	3,200,000	1,500,000
Caroline du S.	10,000,000	2,000,000	3,000,000
Georgie	4,500,000	10,000,000	2,000,000
Alabama	4,000,000	7,000,000	2,000,000
Louisiane	15,000,000	20,000,000	10,000,000
Mississippi	1,000,000	1,000,000	500,000
Tennessee	2,000,000	2,000,000	1,000,000
Kentucky	14,000,000	10,000,000	4,000,000
Missouri	5,000,000	3,000,000	1,000,000
Arkansas	11,000,000	8,000,000	2,000,000
Texas	2,000,000	2,000,000	1,000,000
	$112,214,000	$98,800,000	$34,000,000
Nat. U. S.	208,000,000	170,000,000	54,000,000
Tot. U. S.	320,000,000	$268,800,000	$88,000,000

"Nous devons avoir que ces tableaux ont pu faciliter pour les administrateurs des banques du Nord. Le montant des espèces au Sud est plutôt égal à celui du Nord et en même temps la demande de monnaie y est peu considérable. Même à la Nouvelle-Orléans, qui est la ville la mieux fortifiée de l'Union (Sans-Bâtiment parlant) la demande annelle d'espèces est insignifiante; il n'y a réellement pas d'exportation; et la balance à payer du commerce peut toujours être prévue 60 ou 90 jours à l'avance, ce qui donne aux banques de cette ville un simple délai pour se préparer à payer les balances en espèces.

"A New York, au contraire, nous expédions fréquemment non deux millions d'espèces par semaine. Nous commencerons après les expéditions chaque année, et depuis de l'année, cependant, avec cette nécessité toujours urgente—avec des dépôts de millions pour le compte des banques de la campagne et des capitalistes étrangers—avec la menace d'une crise politique en Europe, les banques de New York sont à peine pourvues d'assez d'espèces pour payer leurs balances de dehors de la ville.

"Nous qui sont le moment de rechercher pour trente millions de billets de banque en circulation, et de fournir aux dépôts, le montant de trois millions d'espèces et dépend entièrement de New-York en temps de bonne.

"Le tableau ci-dessus indique que le Kentucky, le Missouri et la Virginie ont six fois plus conservateur que le nôtre; tandis que les systèmes de libre (ou pas plutôt de faux) papier monnaie de l'Illinois, du Wisconsin et de l'Iowa sont bonts vus ce qui n'est pas des espèces et sur ce qui, en cas de nécessité, ne peut produire d'espèces.

"Les banques du Nord, tout en étant en apparence plus fortes que celles du Sud, sont réellement ordonnées du Sud dans une limite très dondes. New-York est ordonnée de toute l'Union, sur lesquels financiers et commerciaux avec le Sud sont de caractère le plus fort—et sont des liens qui résisteront effectivement à toute tentative que feront pour les enlever ou les briser de simples politiciens.

"En Virginie, la Caroline du Nord, la Géorgie, la Floride, &c. désirent l'aide du capital du Nord pour exécuter des travaux d'améliorations intérieures. Le capital a toujours été libéralement prêté par le gouvernement fédéral et les Etats. Ces considérations ont acquis depuis vingt ans une importance qui s'est graduellement accrue; et le fait que les Etats du Sud et du Sud-Ouest sont, dans leurs diverses branches d'affaires, représentés dans une proportion de plus en plus forte d'année en année, dans le but de faire de New-York le grand canal ouvert à l'échange mutuel des produits est maintenant plus marqué que jamais."

Cette dernière partie des observations du journal de New-York équivaut fort de notre part à un article de commentaires sur cette question de la centralisation de crédit dans une seule ville. Nous en dirons les causes en même temps que nous en ferons remarquer les inconvénients et nous chercherons d'indiquer le remède.

Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à faire remarquer que notre système de banques tout en dépendant complètement pour besoins du pays est bien préférable à celui des banques du Nord et qu'en dit des banques de l'Ouest. Nos institutions de crédit sont administrées avec une prudence admirable et les coffres-forts de nos banques sont assez solidement garnis pour résister aux éventualités de la crise actuelle. Si notre marché a souvent quelque gêne, cela vient plutôt des prétentions exagérées des capitalistes que du manque d'argent. Les espèces en banque étaient à la date du second mois, 17 novembre, au montant de $10,820,852 pour faire face à une circulation de billets de $7,892,684 et $16,237,754 de dépôts, tandis que les valeurs à escompter étaient en portefeuille d'environ à $22,890,637. Ainsi, nous banques ont en en ne tient plus de trente trois millions d'espèces en valeurs réalisables à courte échéance pour faire face à seulement vingt-sept millions de billets et dépôts exigibles. Il n'y a pas de vitesse dans l'Union qui puisse se flatter d'une si grande somme pareille, et nous ne voyons pas pourquoi Charleston n'irait à ce que les établissements se maintiennent au pied plus Mobrant dans leurs encaisses de façon à forcer les capitalistes de la place à baisser eux-mêmes leurs prétentions.

La Douane a Charleston.—Le collecteur de la Douane à Charleston a envoyé à cabal de New-York la dépêche suivante:

Charleston, 13 novembre 1860.—A M. A. Schell, collecteur:—Le bruit court qu'un pulsion les capitalistes à se retirer. Contrefiles ce bruit. Les affaires du bureau se traient comme d'habitude. W. P. COLCOCK.

Opinion du secrétaire de la guerre.—Il nous en coupons des lettres adressées au *New-York Times*, le secrétaire de la guerre aurait déclaré qu'il accepte comme une nécessité constitutionnelle le résultat de l'élection présidentielle et qu'il considère toutes mesures tendant à la dissolution de l'Union comme présomptueuses et tendant à jeter du désordre sur cet qui en responsabilité et responsabilité. M. Floyd aurait ajouté qu'il faut tout en ne pas crier pour d'opposer en année des plans de démission.

Georgie.—Il a manqué en théâtre Brooklyn 2266 voix pour obtenir la majorité dans cet. Bief de sorte que l'élection est renvoyée à la législature.

La vote populaire des Etats-Unis.—Le *Journal of Commerce de New-York* en comparant les votes de l'élection de novembre dit: "Autant qu'on nous pouvons en juger actuellement, Lincoln n'a pas reçu la majorité des votes exprimés de vote entier de la nation. Il n'a cependant gagné à la division de ses adversaires et est élu."

La victoire des Perpétuitaire.—Une dépêche de *Vandreldt* donne les détails suivants sur la Victoire des Pétitionnaire, sur le Conglomérat, comptant le 3 novembre.

Il est manqué de front sur toute la ligne et ont dispersé l'armée de Français II. Les troupes, les voyages et les approvisionnements de l'ennemi ont été saisis et leur pouvoir avec eux ville pétitionnaire. Le général Sonnen a poursuivi les Rapides et occupé la ville, et les pétitions qui demandent Gaître. Cette fonderie, en, étant en, occupé de ce service aux Pétitionnaire.

Victor-Emmanuel était attendu à Naples, et on pouvait déjà Garibaldi. De nouvelles troupes étaient partie de Turin pour Naples.

Garibaldi commençait à voter pour l'annexion de Naples et à Vienne, malgré le prétexte des [illegible] Hongrie et des Hongrois [illegible] ne peut mis à voter aussi.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de l'intérieur.

Suspension de Banques en Virginie.

Richmond, Virginie, 21 novembre.—Toutes les banques sont ici et ont suspendu leurs paiements en espèces.

Pétersburg, 21 nov.—Avant la fermeture des affaires, aujourd'hui, toutes les banques de cette ville ont suspendu leurs paiements en espèces.

Nouvelles télégraphiques de Washington.

Aspect, inquiétude de la position actuelle.

Washington, 21 nov.—On assure que l'avocat-général Black va donner son opinion, dans un long écrit, sur le prétendu droit de sécession: il en prononce fortement contre, et l'on pense que cette opinion servira de base au Président dans le Message qu'il doit transmettre au prochain congrès. En cette même question a été agitée hier, dans un conseil des ministres: il y a eu désaccord entre les membres du Sud, dans lequel vous sur ce sujet.

Le gouvernement a reçu des informations officielles que le Sénateur Montgomery et d'autres brigands de son espèce, ont recommencé à ravager les gens au Kansas qui sont en faveur de l'esclavage; ils ont décidé vouloir s'opposer à la vente des terres publiques au décembre prochain.

Des nouvelles particulières avaient déjà reçues annonçant que Montgomery avait avec lui cinq cents hommes, beaucoup d'armes et des munitions, et qu'ils étaient bien renseignés par des gens du Nord.

On assure que le gouverneur Medbury, qui est actuellement ici, est bien informé des plans de Montgomery. On doit envoyer des troupes au Kansas pour faire marcher les troupes fédérales sur les divers points menacés afin de protéger les habitants et empêcher chaque que les brigands détroient.

On désigne le fort Scott comme étant un des points qui seront attaqués.

On assure que le gouverneur Medbury, qui est actuellement ici, est bien informé des plans de Montgomery. On doit envoyer des troupes au Kansas pour faire marcher les troupes fédérales sur les divers points menacés afin de protéger les habitants et empêcher chaque que les brigands détroient.

On désigne le fort Scott comme étant un des points qui seront attaqués.

Mort de Mr. Hamlin.—Le Sénateur Hamlin